

# 'Semis 2022'

Автор(и): Растителна защита  
Дата: 13.10.2022 Брой: 10/2022



Le colza est la première culture à démarrer dans les semis d'automne. La période de semis optimale se situe vers la fin du mois d'août. Cependant, comme l'humidité du sol est un facteur limitant, en cas de sécheresse prolongée, il est nécessaire d'attendre les premières pluies de septembre. Selon la région où cette culture est cultivée, il faut garder à l'esprit qu'avant l'arrivée des gelées hivernales, les plantes doivent avoir formé une rosette de 6 à 8 feuilles et un système racinaire bien développé. Nous espérons que vous avez respecté les "exigences" du colza concernant un sol bien préparé, sans mottes, car les graines sont très petites et nécessitent un lit de semence ferme. Avec le travail du sol principal, vous auriez dû appliquer les engrais phosphorés et potassiques, tandis que les engrais azotés sont obligatoires pour la fertilisation de couverture. Le statut nutritif du sol et la dose de fertilisation sont déterminés avec le plus de précision après une analyse de sol de chaque parcelle spécifique. Nous sommes déjà à la mi-octobre et le semis du colza est un fait accompli,

donc nous ne faisons que le constater. Mais à partir de maintenant commencent les activités de soin pour les plants de colza levés, qui sont menacés par des ravageurs et des maladies dangereux pouvant compromettre le rendement. Lesquels sont-ils ?



### **Tenthrede du colza – *Athalia rosae***

#### **Dégâts**

En automne, la troisième génération du ravageur se développe. Les tenthrèdes adultes volent jusqu'à la fin octobre et pondent leurs œufs sur les cotylédons et les premières vraies feuilles. Les jeunes larves se nourrissent sur la face inférieure des feuilles, les rongant sous forme de petites dépressions. En grandissant, elles percent des trous dans les limbes des feuilles, qui s'agrandissent progressivement, elles font aussi des morsures périphériques, et plus tard elles consomment la totalité du limbe, ne laissant que les nervures principales. Après avoir achevé leur développement, les larves s'enfouissent dans le sol et y restent pour hiverner.

#### **Lutte**

La lutte chimique est réalisée à un seuil économique de 2–3 larves/m<sup>2</sup> ou 2–3 plantes endommagées/m<sup>2</sup>.



Insecticides homologués pour la lutte : KARATE ZEON 5 CS – 15 ml/da ; CITRIN MAX – 5 ml/da.



### **Altise d'hiver du colza – *Psylliodes chrysocephala***

#### **Dégâts**

Ce ravageur est répandu et, à forte densité de population, cause d'énormes dégâts. Il développe une génération par an. Il hiverne sous forme d'œuf, de larve et d'insecte adulte. En septembre, les adultes commencent à se nourrir intensivement et, de la fin de ce mois jusqu'à la mi-décembre, ils pondent leurs œufs. Les larves nouvellement écloses forent d'abord dans l'épiderme des tiges, puis plus tard dans les pétioles et les nervures centrales des feuilles. Certaines d'entre elles éclosent au printemps. Une espèce similaire à l'altise d'hiver du colza est l'**Altise d'hiver du colza mineure**. D'autres espèces nuisibles sur le colza sont les altises **noire, à pattes claires, ondulée, du lin, du chanvre** et d'autres espèces d'altises.

#### **Lutte**

La lutte chimique est réalisée à un seuil de dégâts de : **2 adultes/m<sup>2</sup> à la levée ; 4 adultes/m<sup>2</sup> après l'apparition de la 3<sup>ème</sup> feuille ; 3–5 larves par plante**. Insecticides homologués pour la lutte : DEKA EC – 30 ml/da ; MAVRIK 2 F – 20 ml/da ; CITRIN MAX – 5 ml/da.



## **Chrysomèle du colza – *Entomoscelis adonidis***

### **Dégâts**

Les adultes attaquent le colza semé précocement et se nourrissent des feuilles. À forte densité de population, ils peuvent éclaircir la parcelle. En automne long et chaud avec peu de précipitations, les larves sont nuisibles. Elles se nourrissent de la masse foliaire du colza, la détruisant complètement et ne laissant que les nervures.

### **Lutte**

La lutte est réalisée à un seuil de dégâts de : **2–3 adultes/m<sup>2</sup> à la levée.**



## ***Charançon de la tige du colza – Ceuthorrhynchus picitarsis***

**Dégâts :** Les larves du ravageur sont nuisibles ; elles creusent des galeries dans les pétioles des feuilles puis passent dans la tige. Dans les plantes faibles avec des pétioles fins et courts, elles atteignent la partie centrale de la tige et pénètrent dans le point de croissance dès l'automne. De telles plantes meurent ou ne forment pas de tiges centrales, mais seulement des tiges latérales.

**Lutte :** La lutte chimique doit être réalisée à une densité de population de : **2–4 adultes/m<sup>2</sup>**. Insecticides homologués pour la lutte : MAVRIK 2 F – 30 ml/da ; CITRIN MAX – 5 ml/da.





## ***Nécrose du collet (Phoma)***

**Agent pathogène :** *Leptosphaeria maculans* – champignon

### **Symptômes**

La maladie sur le colza se manifeste de la levée des plantes jusqu'au stade de 6 feuilles. Sur les feuilles les plus basses se forment des taches arrondies irrégulières, gris-vert, avec de petits points noirs dessus (pycnides de l'agent pathogène). Les taches nécrosent progressivement et couvrent les pétioles des feuilles et la tige. L'infection de la tige se produit directement au niveau du sol ou juste au-dessus. Le Phoma attaque aussi le collet, où des taches sombres apparaissent, conduisant au dessèchement et à la mort des plantes. La maladie se développe en foyers dans la culture et, dans des conditions favorables, se propage très rapidement sur l'ensemble du champ.

### **Cycle de vie**

L'agent pathogène survit dans les résidus de plantes et en partie dans les graines de colza. Le développement du Phoma est favorisé par un temps pluvieux et humide et une température diurne optimale de 22–24 degrés.

### **Lutte**

Une fertilisation équilibrée doit être appliquée et les ravageurs du colza doivent être contrôlés, car leurs dégâts servent de porte d'entrée à l'infection. L'application de fongicides à l'automne réduit significativement la fréquence et la sévérité de l'infection, ainsi que le risque de pertes hivernales des plantes. Fongicides homologués pour la lutte : KARAMBA 60 EC – 120 ml/da ; ORIUS 25 EW/DYNASTY 25 EW/TEBUMAX 25 EW – 50 ml/da ; PICTOR SC – 50 ml/da avec 20–40 l/da de bouillie ; FOLICUR 250 EW/HORIZONT – 50–100 ml/da.